

désordres ont été provoqués par les manœuvres cupides de certaines puissances qui, au lieu de vouloir faire profiter les Chinois des bienfaits de la civilisation chrétienne, ont paru surtout animées du désir de démembrer et d'exploiter l'Empire du Milieu.

Les missionnaires, en général, ne voyaient pas d'un très bon œil cette œuvre de spoliation et de conquête, et tous s'accordaient à dire qu'il en résulterait beaucoup de mal. L'année dernière, Mgr Favier, l'éminent évêque de Pékin, était venu prévenir M. Delcassé des machinations qui se tramaient dans les hautes sphères gouvernementales. Une explosion lui paraissait inévitable, et pour prévenir le péril, Mgr Favier invita le ministre des Affaires étrangères à prendre les précautions nécessaires ; mais M. Delcassé ne voulut rien entendre ; à ses yeux, les craintes de Mgr Favier étaient chimériques ; les étrangers n'avaient rien à redouter. On voit maintenant si l'évêque de Pékin se trompait.

Les portraits de saint Pierre et de saint Paul dans les Catacombes (1)

Il est facile de comprendre avec quel religieux amour les premiers chrétiens durent chercher à conserver les traits du visage de Jésus-Christ, de sa divine Mère et de ses apôtres. Ces traits si chers, la tradition les avait transmis, et le savant Eusèbe affirme avoir vu "de vrais portraits du Christ et des apôtres Pierre et Paul exécutés en peinture."

La plus ancienne image connue de saint Pierre et de saint Paul est celle qui se voit sur une médaille de bronze conservée à la bibliothèque vaticane. Elle est d'un style ferme et vraiment classique. Les têtes sont terminées au burin avec le plus grand soin. Elle fut découverte par Boldetti dans l'antique catacombe de Domitilla, et remonte, selon toute apparence, à l'époque de Vespasien et de Titus, c'est-à-dire aux apôtres eux-mêmes, alors que l'art grec florissait encore à Rome. Aussi ces portraits sont-ils vivants et naturels ; ils ont un accent individuel très marqué. Une des têtes est couverte d'une chevelure courte et bouclée ; la barbe, également bouclée, est courte ; les traits du visage sont rudes. L'autre figure a plus de caractère, un aspect plus noble et plus fin ; le front est chauve, la barbe épaisse et

(1) D'après la *Roma sotterranea* du chev. de Rossi.